

# POINT DE VUE

Par Gestman-Geradts Jacob

## L'ESTHÉTIQUE UNIVERSELLE

Parfois on pense que l'esthétique n'a pas besoin de règles et de prescriptions. Quelque chose est belle ou elle ne l'est pas, et c'est ça.

Pourtant le chercheur *Ramachandran*, qui étudie le fonctionnement des cerveaux ainsi que le comportement humain, a trouvé pas moins de SEPT RÈGLES D'OR qui influencent notre perception de ce qui est beau :

1. Le décalage des extrêmes
2. L'information de groupe
3. L'isolation
4. Le contraste
5. Les perspectives anormales à éviter
6. Le Puzzle
7. L'art comme une métaphore

1) *Ramachandran* est un chercheur, donc il commence avec des rats : des rats qui ont appris que le meilleur repas se trouve sous un rectangle rouge, par rapport au repas qui se trouve sous un carré rouge, ils opteront pour le rectangle le plus plat, s'ils ont le choix entre plusieurs rectangles. Ils amplifient le caractère plat pour obtenir le meilleur résultat et donc un meilleur repas. C'est un peu pareil chez nous, l'homme. Normalement, dans les peintures on amplifie ce qui est beau, on insiste sur la beauté pour attirer les regards. Pour obtenir le même effet, on peut aussi amplifier ce qui est laid, mais dans ce cas, on ne parle plus d'esthétique, donc cette possibilité n'est pas en question.

Un peintre peut agrandir les yeux, les seins, les muscles ou autres détails attirants d'un corps, ou amplifier les fissures dans un rocher, pour amplifier l'aspect "rocher".

Les  
7 règles-d'or

Amplifier  
les  
détails

Répéter

2) Chaque styliste répète la même couleur du vernis d'ongles dans un collier ou dans une autre accessoire. L'homme a tendance à grouper les données visuelles. Une même couleur ou un même format nous aide à comprendre la disposition des objets (si non toute la nature) et cela ajoute à notre bien-être. L'inverse est aussi possible. Parfois on voit des dessins ou des visages non-existants sur une photo de cratères lunaire. Nos cerveaux sont ainsi organisés pour reconnaître des groupes de taches sur notre rétine, qu'il est impossible de les empêcher de le faire.

### Reconnaître les formes

3) Un dessin peut rendre compréhensible l'architecture d'un bâtiment, par rapport à une photo. Nos cerveaux possèdent des régions différentes pour interpréter la forme, la couleur, la profondeur, le mouvement etc.

Quel aspect fait de l'image du président Chirac incontestablement l'image de M. Chirac? Ce n'est pas la couleur de sa peau, mais surtout la forme de son nez, ses cheveux ... etc, bref le tracé de son visage. C'est pour cela, qu'une forme donnée par un dessin, nous instruit sur l'essentiel, ce qui nous informe mieux qu'une photo ou une peinture bien détaillée, qui nous fournissent aussi des choses non essentielles.

### Comprendre l'ensemble

4) Notre système visuel est conçu pour reconnaître des contrastes. Un contraste nous guide. Un contraste de couleur ou de la clarté indique la possible présence d'un objet. La présence du contraste nous permet de distinguer les composants et la position des objets dans notre environnement. La détection de contraste va très loin chez l'homme. La représentation de la présence de bijoux (froids) sur une peau (chaude) peut nous causer des frissons sur le dos. C'est une possibilité d'obtenir une sensation forte sur une œuvre d'art.

### Perspective

5) *Faites* tourner un cube en "fil de fer" sur l'écran d'un ordinateur. A quelques points de vue particuliers, le spectateur aura l'impression de ne plus regarder un cube en trois dimensions, mais un hexagone plat en deux dimensions. C'est le cas, quand deux coins opposés de notre cube transparent et nos yeux sont parfaitement alignés.

L'homme a une autre perception des exceptions, par rapport aux cas normaux. Ramachandran nous dit, qu'il faudrait éviter les cas particuliers. L'homme trouverait les exceptions

moins ravissantes que les cas ordinaires. Je prends la liberté de mettre un petit point d'interrogation derrière cette thèse. Dans cet exemple du cube et de l'hexagone, l'exception est la forme plate et donc moins intéressante que tous les autres cas, qui sont en trois dimensions. Mais d'autres exceptions issues d'autres exemples peuvent bien être beaucoup plus intéressants que le cas normal. Sans doute, on peut conclure qu'il faut être prudent avec des cas trop particuliers. Moi, j'évite les exceptions accidentelles. Quand je dessine une femme, j'évite qu'une main semble toucher à un pied, si je n'ai pas cette intention. Si je ne l'évitais pas, tout le monde me demanderait pourquoi cette femme touche son pied. Mais de temps en temps, j'ai envie de dessiner une femme qui touche son pied. À ce moment, je pense que j'ai l'obligation d'expliquer au spectateur pourquoi elle touche son pied, sinon l'exception resterait "dans le vide" et le spectateur se sentirait frustré.

6) *Le chasseur dans l'homme?* L'homme aime résoudre des énigmes. Chaque film contient des scènes imprévues et pour un instant inexplicables, et pourtant faisant parties d'un ensemble cohérent. L'homme aime regarder derrière la réalité offerte et tenter de trouver une explication. Le nu intégral devient moins intéressant que le nu partiellement caché. En quelque sorte, cette règle tue la règle précédente. Un collier qui arrive péniblement à cacher les seins d'une femme est sans doute un cas très particulier. Selon la règle numéro 5, un tel cas est à éviter, selon la règle numéro 6, un tel cas nous ferait plaisir.

7) *On trouve des métaphores partout, même sans s'en rendre compte.* Une fleur est plutôt féminine, les choses dures plutôt masculines. A l'âge de quelques années, un garçon sait déjà refuser de mettre certaines chaussures, parce que "ce sont des chaussures de fille", ou le contraire dans le cas d'une fille.

*Le soleil est la métaphore pour une vie sans soucis, la santé et le bien-être en générale.* Aujourd'hui "le vert" représente l'écologie, il y a un siècle, la couleur verte fut du poison. Les métaphores changent dans le temps et se modifient dans les différentes cultures. Chez nous, un chien est notre meilleur ami fidèle, dans certaines autres cultures il représente un animal détestable, chez d'autres un met très apprécié.

*Si nous connaissons bien les métaphores, l'artiste peut s'en servir pour communiquer des messages, mais*

**Poser des  
énigmes**

**Prendre en  
compte la  
culture**

méfions-nous..... le spectateur apprécie les métaphores inattendues et raffinées. Un tableau bourré de roses, bougies, cœurs d'amour, colombes et autres signes romantiques trop évidentes sera vite considéré aujourd'hui comme "du kitsch".

Ramachandran n'a pas que formulé ces sept règles. Il les a étudié plus profondément. Il a testé des personnes en mesurant la résistance électrique de leur peau. Des personnes regardant une caricature du président des E.U. montraient une résistance plus basse en comparaison avec les personnes se trouvant devant la photo du président, ce qui indique une plus forte émotion devant un dessin. Mais une plus forte émotion n'implique pas forcément une meilleure sensation de beauté parce qu'il n'existe aucun appareil de mesure pour la beauté. Malgré ce petit inconvénient, chaque artiste peut décider de manière autonome de se servir ou non de ces sept règles-d'or pour obtenir sa plus belle œuvre.

**Aller plus  
loin**

**GESTMAN-GERADTS Jacob**